

sur les toits ; le bâtiment central fut exhaussé d'un étage, couronné par une balustrade et interrompu au milieu par un immense cadre ; sur ce cadre se détacha en relief une statue équestre(1) de Louis XIV ; au-dessus du fronton circulaire du cadre furent placés deux génies soutenant un écusson ; le campanile fut enlevé et le beffroi fut alourdi de divers ornements. En résumé, le volume de la façade(2) principale a été accru et la masse rendue plus imposante ; mais l'édifice y a-t-il gagné ? Pourquoi modifier l'œuvre de Maupin et altérer ce caractère de simplicité qui en faisait la grandeur ? Quel besoin de sacrifier au goût théâtral, qui prédominait à la cour ?

Mansard, en faisant construire, pour relier les deux ailes du côté du levant, la galerie à balustrade que supportent de larges et belles arcades, a été mieux inspiré ; cette clôture de seconde cour est bien plus gracieuse que le bâtiment projeté comme pendant de la façade ; elle donnait(3) de l'air et de la perspective aux cours intérieures.

Pendant que la restauration de l'Hôtel-de-Ville s'achevait (elle fut terminée en 1703), la place Bellecour, choisie définitivement comme le lieu le plus convenable pour l'érection de la statue de Louis XIV, attendait qu'on s'occupât d'elle. En 1713 seulement, paraît l'ordonnance consulaire relative à la construction du piédestal, et il faudra

(1) Cette statue a été brisée pendant la révolution. Le cadre est aujourd'hui rempli par une statue équestre de Henri IV, sculptée par Legendre-Hérald, dont nous parlerons au dix-neuvième siècle.

(2) Il y a dans la bibliothèque Coste un fort beau plan de cette façade, gravé par Dépoilly et dédié au maréchal de Villeroy.

(3) De récents travaux exécutés dans l'Hôtel-de-Ville ont isolé les cours, complètement masqué cette galerie à la première cour et détruit toute une perspective.